

L'APPROCHE MYTHOCRITIQUE POUR L'ANALYSE COMPAREE DE LA CHARTREUSE DE PARME DE STENDHAL ET DU POEME DRAMATIQUE CHAKA DE LEOPOLD SEDAR SENGHOR

**TAJU Hammid, BALOGUN Leon
et OGUNTOLA L. Olusola,**
Department of European Languages
and Integration Studies
University of Lagos

Résumé

L'imagination forme la base des écrits dans les genres littéraires dont le roman et la poésie restent des composantes majeures. La création imaginaire des symboles, des images et des figures intègre des éléments mythiques existant dans la conscience d'un être humain. Nous traitons deux œuvres, un roman axé sur l'épopée de la légende Napoléon et l'autre, un poème dramatique basé sur la mythologie Chaka de l'Afrique du Sud. L'épopée napoléonienne trace le temps perdu des exploits héroïques, c'est-à-dire la gloire militaire d'une légende européenne. Chaka, un poème dramatique vulgarise les hauts faits d'un génie et un énigme d'origine de la race noire. Notre objectif ici est de faire une analyse comparée d'une épopée européenne et celle de l'Afrique afin de distinguer des variations culturelles dans la littérature des différentes régions du monde. La mythocritique cherche à élucider les éléments mythiques d'une œuvre littéraire, d'une part, le roman classique de Stendhal, et d'autre part, d'un poème africain, plein d'émotion et de spiritualité. La mythanalyse explore, d'une époque à l'autre, l'épanouissement du concept de la mythocritique afin d'établir la signification d'un mythe dans les divers milieux culturels. Pour mener à bon terme notre analyse nous comptons étudier l'épopée du roman de Stendhal et celle du poème de Léopold Sédar Senghor ; ensuite, le cadre théorique de la mythocritique nous servira de guide pour l'analyse de chacune des œuvres en cours d'étude.

Mots clés: mythe, imaginaire, épopée, mythocritique, genre

Absract

Imagination forms the foundation of writing across literary genres in which novel and poetry are major elements. Imaginary creation of symbols, images and art works encompasses mythic elements residing in human consciousness. We are exploring two works, a novel anchored on the epic tale of legendary Napoleon and the other, a dramatic poem based on the mythology of Chaka of South Africa. Napoleon's epic tale traces memorable heroic exploits, indeed, the military glory of a European legend. Chaka, the

poetic drama popularizes the great feats of a genius and an enigma originated from the Black race. Our objective is to undertake comparative analysis of European and African epic tales in order to establish cultural variations in the literature of the two regions of the world. Myth-criticism examines mythic elements in literary works, on the one hand, the classic novel of Stendhal, on the other hand, an African poem replete with emotion and spirituality. Myth-analysis explores, from one epoch to the other, the adoption of the concept of myth-criticism in order to establish the importance of myth in diverse cultural settings. In order to bring our analysis into successful conclusion, we will study epic tales in Stendhal's novel and in Leopold Senghor's poem, thereafter the theoretical framework represented by myth-criticism will serve as guide in the analysis of each of the works.

Key-words: myth, imaginary, epic tale, myth-criticism, genre

Introduction

L'épopée napoléonienne représente un mythe dans la pensée collective française. Napoléon Bonaparte a libéré l'Italie du contrôle et de l'autorité despotique des Autrichiens. La grandeur de Napoléon s'est manifestée dans la conquête des batailles par ses troupes armées. L'épopée napoléonienne, marquée par un État fonctionnel et moderne, régit par des règles favorables et acceptables se gouvernait à l'ambiance offrant la liberté au peuple étroitement unifié en Italie. Le héros de Stendhal, le jeune Fabrice s'émerveillait de l'héroïsme de Napoléon jusqu'à s'engager dans l'armée napoléonienne au moment de la bataille de Waterloo.

L'épopée napoléonienne symbolise un mythe dans l'imaginaire collectif des Français voire des Européens. Stendhal crée des lieux mystiques dans la ville de Parme en Italie, comptant le Château de Griante, le berceau de naissance du héros, une prison close qui paradoxalement devient un sanctuaire pour Fabrice, la cour de Parme, le Palais Sanseverina, et finalement la demeure terminale, la Chartreuse de Parme autrement nommée la tour de Farnesse.

Le drame épique du règne de Chaka, le roi zoulou est un récit utopique d'une légende africaine adapté par Léopold Sédar Senghor d'après le roman, *Chaka, l'épopée zouloue* de Thomas

Mofolo. Situé dans un environnement de dialogue, deux adversaires, semés de haine féconde se trouvent à négocier la conscience humaine. L'accusateur, la Voix Blanche, se moque de Chaka, un roi cruel, monstrueux et brutal qui avoue ses actes d'atrocités comme le sacrifice et la défense légitime de son peuple. La métaphore des animaux, tantôt un symbole le plus mortel à l'être humain, tantôt un signe de noblesse, la nuit représentant la sérénité et l'amour, les lieux magnifiques en Afrique, tous les éléments mystiques comportent la pensée imaginaire que Léopold Senghor transmet à travers son poème légendaire.

Les œuvres des écrivains présentent deux récits basés sur les thèmes différents. Stendhal raconte une histoire des exploits héroïques de Napoléon liée à Fabrice, le personnage principal du roman qui s'accable des sentiments amoureux démesurés. Senghor relate les accomplissements héroïques de Chaka qui a fait du sacrifice pour sauver son peuple. Senghor entrelace les exploits de Chaka d'une émotion intense culminant à la rencontre entre le héros et sa femme décédée symbolisant l'espoir pour la race noire.

Les récits sont héroïques et sentimentaux dans le contexte des cultures européennes et africaines. Néanmoins, Senghor s'attache aux concept de Birago Diop cité par Azodo (2017 :5) que *Les Morts ne sont pas morts*. Le retour d'une femme décédée et sa rencontre avec son mari aimé représente le culte d'ancêtre, un recours indéniable aux aïeux décédés dans la culture africaine. L'analyse examine la synthèse du concept de l'épopée.

Les épopées : le roman de Stendhal et le poème de Léopold Senghor

Le mythe d'origine raconté par un maître de parole ou un griot dévoile le patrimoine d'un peuple donné. Pour glorifier le roi, le griot fait le récit de sa généalogie accompagné des instruments musicaux, le tam-tam, le balafon et la kora. Des chants et des louanges du roi ou d'un héros animent les pratiques d'un griot. La narration du maître de parole relate des hauts faits des héros

et des actions héroïques des personnes qui ont lutté pour sauver le peuple. Kesteloot Lilyan (2009 : 13) constate que *le nerf et le cœur de l'épopée c'est le conflit, c'est la guerre* en expliquant que les épopées africaines comportent des types religieuses, coopératives ou professionnels et claniques.

L'épopée royale relate des concurrents territoriaux et le jeu du pouvoir entre des familles aristocratiques. Ces types d'épopées se sont manifestés à travers l'Afrique de l'Ouest, l'Afrique Centrale jusqu'en Afrique du Sud comptant les épopées Soundjata, Mwindo et Chaka respectivement pour nommer que ceux-ci. En Europe, l'épopée cède l'espace à d'autres genres dans l'évolution littéraire.

L'analyse comparée de l'épopée napoléonienne et celle de Chaka, le roi des Zoulous décèle les méthodes de glorifier les exploits d'un empereur européen et d'un roi africain.

La chartreuse de Parme de Stendhal

Le marquis de Dongo et sa famille occupent le Château de Griante à côté du lac de la Côme. La sœur du Marquis, Gina, a fait la folie d'épouser le comte Robert Pietranera, un bon gentilhomme qui était sous-lieutenant dans la légion italienne. Le marquis de Dongo était une avarice sordide. Le héros du roman, Fabrice Valsera Marchesino de Dongo, est le deuxième fils du marquis de Dongo. Le fils aîné est Ascano de Dongo, l'héritier de la fortune de la famille.

Napoléon a repris Milan à la bataille de Morengo. Le marquis de Dongo était le premier à s'enfuir à son Château de Grianta. L'abbé Blanès, curé de Griant, était le percepteur de Fabrice. Fou d'astrologie, l'abbé Blanès instruit Fabrice en latin. Ce vieil astrologue se dédiait à étudier les étoiles afin de faire des présages précis. Stendhal (1967 :37) explique :

Après avoir usé ses journées à calculer des conjonctions et des positions des étoiles, il employait la meilleure partie de ses nuits à les suivre du ciel---il passait sa vie à découvrir l'époque précise de la chute des empires et des révolutions qui changent la face du monde.

L'abbé Blanès était un magicien renommé, d'autres curés étaient jaloux de cet homme de génie. Le marquis del Dongo avait du mépris pour ce clairvoyant qui était l'instituteur de son fils. Fabrice et son précepteur s'entendaient assez bien. Selon Stendhal (1967 :39), l'abbé Blanès aimait cet enfant pour sa naïveté.

Fabrice est dénoncé pour aller porter des propositions à Napoléon. Fabrice s'est échappé en France. Il adorait Napoléon en proclamant "liberté, justice, bonheur." Le prince Sanseverina a pris ces mots comme hérésie. Fabrice occupait un appartement dans le Palais Sanseverina mais le prince n'aimait pas l'amitié entre la duchesse Gina et son neveu.

Le compte Mosca aimait la duchesse Gina sans la réciprocité. Marietta aimait Fabrice. Gilletti parlait de tuer Fabrice à cause de la jalousie. L'abbé Blanès, l'astrologue a fait des présages pour Fabrice concernant un crime de meurtre que le jeune homme pourrait commettre. L'abbé Blanès était un véritable père.

L'archevêque Landriani voudrait nommer Monsignore Fabrice del Dongo le premier vicaire général. Il y a eu un combat entre Fabrice et Giletti qui était en train d'enlever Marietta. Ensuite, il y a un homme tué, Fabrice doit s'échapper des Etats Autrichiens pour le crime selon Stendhal (1967 : 403) *Fabrice a tué un homme qui voulait l'assassiner parce qu'il parlait à sa maîtresse*. Fabrice s'est sauvé à Ferrare. Fabrice et la belle Fausta se sont rencontrés.

Pour le crime de meurtre, Fabrice a été emprisonné. Dans la prison, Fabrice a fait le contact avec Clélia. Il est tombé amoureux et selon Stendhal (1967 : 721) *il n'avait jamais aimé avant d'avoir vu Clélia et que la destinée de sa vie était de ne vivre que pour elle*.

Dans la prison, Fabrice risque de subir la guillotine. Fabrice a échappé de la prison, puis il y est rentré afin de mettre contact avec Clélia qui s'est déjà mariée.

Sandrino, le fils de Clélia est mort. Clélia a subi la douleur de mourir dans le bras de son ami.

Enfin Fabrice s'est retiré à Chartreuse de Parme, dans les bois de Pô, à deux lieux de Sacca. La comtesse de Mosca, Gina, tenait sa cour à Vignano, sur la rive de Pô. Fabrice n'avait pas manqué un jour de venir à Vignano.

Fabrice a passé une année dans la Chartreuse. Il est mort. La comtesse de Mosca, Gina ne l'a pas survécu que fort de temps. Le nouvel Ernest V est bien adoré de ses sujets.

Chaka de Léopold Sédar Senghor

Le poème se divise en deux parties : Chant 1 et Chant 2 Chaka était le créateur de l'Empire zoulou par l'unification d'autres tribus voisines de l'État Nguni. *Chaka, le poème dramatique* de Senghor, focalise sur le meurtre de Nolivé, la femme de Chaka aux mains de son mari. Ferdinand Lambert (1967 : 69) constate que *Chaka a des responsabilités de guide de son peuple*, afin de justifier l'assassinat d'une femme aimée comme un sacrifice. La Voix Blanche, l'accusatrice du roi des Zoulou peint Chaka comme une panthère et une hyène qui dévore d'autres animaux faibles. Chaka se défend en faisant allusion au lion d'Ethiopie, une image majestueuse qui protège des animaux faibles, les proies des grands carnivores très mortels.

Le crime des atrocités, du meurtre des femmes et des enfants forme la base de l'affront de la Voix Blanche à l'adversaire, Chaka. La référence du vallon de la mort représente la tragédie de la disparition en masse des soldats de Chaka qui ont perdu leurs sagaies aux batailles dont la punition était le massacre à l'ordre du roi.

À l'accusation par la Voix Blanche que Chaka a tué sa femme cité par Lambert (1967 : 33) *Bonne et belle*, Chaka répond que *Je l'ai tuée d'une main sans tremblement* Lambert (1967 : 36) déclare l'aveu de Chaka *Je ne l'aurais pas tuée si moins aimée* Léopold Sédar Senghor fait le choix du sacrifice pour son héros.

Le devin, Issanoussi, fait le rappel à Chaka de reconnaître qu'il n'y aurait pas de pouvoir absolu sans couler du sang surtout le sacrifice d'un être plus cher. L'angoisse accablait Chaka.

Dans le Chant 2, le Coryphée fait rappel au héros de la chute du pouvoir. Chaka n'est plus le lion, l'éléphant ou le buffle.

Chaka fait la rencontre de sa femme décédée. La rencontre symbolise le renouvellement et la renaissance pour le peuple noir.

Dans l'espace de la nuit, Chaka retrouve l'amour à la fin de sa vie. Pour Senghor, la nuit est un symbole obsédant et récurrents dans des poèmes divers pour représenter la tranquillité, la femme, même l'Afrique, la racine de la pensée noire.

La narration des récits aime à expliquer les différences entre la motivation et l'idéologie des écrivains sélectionnés. Les personnages principaux de ces œuvres cherchent la liberté par une lutte même s'ils se trouvent en face de l'accusation effroyable. L'analyse mythocritique discerne la culture des sociétés où les activités se situent.

La mythocritique comme cadre théorique

L'étude mythocritique d'une œuvre littéraire s'intéresse aux événements mythiques comportant les fêtes, les cérémonies et les rituels religieux qui harmonisent la pensée collective du peuple. Gutierrez Fatima et Bertin Georges (2014 : 12) constate que la mythocritique se définit « *comme méthode de lecture critique qui analyse le texte littéraire de même façon que nous analysons le mythe* » Les critiques visent l'interprétation des structures mythiques comptant les objets, les symboles, les images, les figurines, les espaces de rencontre des personnages, les lieux spirituels et les décors aux endroits naturels. En effet, Timothy-Asobele, S. J. (2016 : 7) constate que :

la mythanalyse ou la mythocritique comprend entre autres la psychocritique, l'imaginaire et le symbole, les techniques d'imageries mentales et le mythe, la

structure mythique considérée comme image, la science-fiction et le fantastique.

Nous examinons les exploits et les hauts faits d'un archétype européen, Napoléon Bonaparte, et son homologue africain, Chaka, le roi des Zoulous en Afrique du Sud. Leurs aventures, une manière fantastique ont transformé la structure sociale visant l'égalité sociale et la liberté dans deux continents différents. Ces deux personnages sont des archétypes des cultures diverses. Sans doute, Napoléon et Chaka représentent les symboles et les mythes qui résident dans la pensée collective des peuples français et africains : Jung (2014 : 33) explique le concept de l'archétype comme la relation de l'âme avec Dieu, étant psychique et inconscient. En effet, il constate « *qu'en langage psychologique, cette correspondance est archétype de l'image de Dieu.* » C'est la base de la religion qui reste une croyance et une foi en dehors de l'âme. Au fil du temps, l'archétype devient une méthodologie voire une idéologie dans un sens collectif du peuple donné.

Sans doute, l'émotion collective réservée à un symbole d'adoration et de divinité signifie cette valeur immesurable parfois exprimée par la dévotion aux fêtes. La mythocritique fait la synthèse afin de donner la signification aux images et pour simplifier le sens des symboles dans une œuvre donnée. Selon Araque (2019 : 15), la mythanalyse doit *cerner les mythes directeurs des moments historiques et des relations sociales*. Ces mythes directeurs sont archétypiques ayant un symbole mystérieux dans la pensée collective. Sule Lawani (2012 : 143) explique le concept du mythe lucidement en ces propos :

Tout événement, toute place ou même toute personne dont l'existence, le rôle ou les manifestations dépassent la compréhension humaine et auquel les hommes de la communauté ont toujours tendance à se référer devient une place, un événement ou une personne mythique.

Nous voulons explorer les mythes intégrés dans le roman de Stendhal et dans le poème de Senghor afin d'identifier l'idéologie des auteurs dans le contexte humaniste, culturel et religieux.

L'analyse mythocritique de *La Chartreuse de Parme* de Stendhal

Napoléon Bonaparte symbolise un mythe dans l'imaginaire collectif des Français. Le roman de Stendhal est rempli d'éléments mythiques. Brunel Pierre (1979 : 5) explique que la double paternité forme la caractéristique significative d'un héros mythique indiquant que la parenté humaine et divine, s'associe au personnage principal. Le protagoniste du roman, Fabrice de Dongo, est le deuxième fils du marquis de Dongo mais l'Empereur Napoléon Bonaparte est le père de Fabrice qui l'idéalise. Les lieux, ayant des symboles mythiques, Stendhal dans son roman, crée à Parme, en Italie, des endroits d'une importance mystérieuse comptant le Château de Griante, le lieu de naissance désagréable pour Fabrice tandis qu'un espace, une prison close devient paradoxalement un sanctuaire pour le jeune homme. Stendhal (1967 :636) explique la signification de la prison pour le héros en déclarant que : *dans cet environ, ce monde ravissant que vit Clélia Conti—notre héros se laissait charmer par les douceurs de la prison.*

En effet, la prison sert de confort pour l'âme qui trouve une amante habitant dans cet espace restreint. La chambre de Saint Paul exhibant les fresques et le portrait de Diane, déesse de la chasse, la cour du Duc de Parme, Ernest-Ranuce IV, le Palais Sanseverina et la Chartreuse de Parme ou la Farnesse, sans compter les lacs de Côme et de Pô, les lieux ouvrant aux scènes naturelles. Ce sera significatif de mentionner que Le Château de Griant, le lieu de naissance de Fabrice se situe à côté du lac de Côme, un espace sublime au voisinage de ce même château qui représente la mélancolie et le chagrin. Quand même le lac symbolise le mystère d'une signification mythique pour le héros. La tour de Farnesse, la prison, un endroit clos et menaçant, Fabrice y trouve, selon Faroughi (2008 : 24) *une charmante campagne de prison*, voire l'amour. Il ajoute que le temps, les lieux et le personnage forment des éléments mystiques dans la Chartreuse de Parme. Faroughi (2008 :22) cite Roger Caillois qui souligne que le héros « *trouve à des situations mythiques une solution : une issue heureuse ou*

malheureuse. » En effet, Fabrice habite la prison à côté de son amante qui lui offre la compagnie et la joie, jadis absentes dans sa vie monotone.

Stendhal élabore sur le mystère de la campagne, des passages et des jardins. Pour l'auteur, le lac de Côme est sublime tandis que selon Faroughi (2008 : 23), « *la mer prend un air mystérieux* » un concept mythique dans la pensée du peuple ancien et primitif.

L'occurrence du mystère à la naissance du héros Fabrice quand l'abbé Blanès s'exprime un présage sur le séjour à une prison. La prophétie de l'abbé Blanès que Fabrice subira des épreuves de la guerre et de la mise en prison sera réaliser étant le destin du héros révélé comme présages par un astrologue renommé.

Le thème de la liberté forme le sujet de la conquête de Napoléon qui a renversé le féodalisme et l'aristocratie afin d'instituer la liberté. Le roman traite la libération de l'Italie enchaînée par des autorités autrichiennes. Fabrice, le héros est captivé par les exploits de Napoléon. Le comte Pietranera intercède pour les opprimés étant un agent de Napoléon agissant contre les réactionnaires affiliés au jacobinisme. La femme reste un mytheme significatif dans les récits mythiques de Stendhal. En effet, Stendhal établit une émotion énigmatique entre son héros et sa tante qui domine le roman.

Les lieux et le décor

Le roman de Stendhal se situe à Parme, une ville plate où se trouve un convent à la rue Saint Paul. Dans la chambre de Saint Paul, on trouve selon Lydia Bauer (2013 : 16) « *une salle qui, par l'ordre de l'abbesse Giovanna de Plaisance fut peinte à la fresque par Corrèg.* » montrant une décoration de Diane, la déesse et Bauer (2013 :16) ajoute « *qu'au-dessus de la cheminée, le Corrège a fait le portrait de l'abbesse elle-même en Diane déesse de la chasse.* » Ces jolis tableaux ont attiré Stendhal à la ville de Parme au voisinage du Palais Farnesse de Caprarola qui prenait aussi des fresques comme décors mythiques. Bauer (2013 :9) explique que dans la Chambre de

Saint Paul à Parme, « *les fresques représentent des figures mythologiques regroupées autour d'une image de la déesse Diane* » citant Michael Nerlich qui constate que Stendhal était inspiré par des figures et des histoires mythologiques pour justifier, selon Bauer (2013 :_18) *qu'en effet « la structure mythologique de la Chartreuse de Parme s'explique par les fresques de Corrège. »* Stendhal a suivi les fresques de Corrège à Parme qui représentait un lieu marqué pour accéder la beauté des sculptures antiques.

L'analyse de Lydia Bauer (2013) se focalise sur l'alchimie liée étroitement au poisson, un mythe symbolisant le mystère, la peur et du soupçon dans le roman de Stendhal. Bauer (2013 : 12) constate que « *Michel Crouzet fait allusion à la présence du poison et de la magie dans le roman.* » En effet, on a essayé d'empoisonner Fabrice dans la prison. Pendant l'échappement de Fabrice de la prison, Clélia se mêle dans un complot contre son père. La jeune fille a géré l'administration du laudanum, une drogue létale, le général Fabio Conti a failli mourir. Un personnage, Ferrante Palla, poussé par la tante de Fabrice, la Sanseverina, a empoisonné le Prince de Parme qui meurt sans tarder. Ces actes mystérieux forment des éléments significatifs pour l'analyse mythique d'un roman.

L'analyse mythocritique de *Chaka* de Léopold Sédar Senghor

La nuit, un symbole obsédant et récurrent dans les poèmes de Léopold Sédar Senghor représente un scénario solennel permettant l'expression d'émotion intime et des sentiments d'amour. Selon Lambert (1967 : 82), *...la nuit représente la femme, l'Afrique et la Négritude.* En effet, Léopold Senghor (1956 :49) démontre son extase pour la Nuit *O ma Nuit ! ô ma Noire ! ma Nolive, O ma Nuit, ô ma Blonde, O ma Nuit, ô ma Noire ma Nolive.*

À maintes reprises dans les poèmes, la nuit devient un symbole récurrent dans « *Chaka* » un poème des Ethiopiques de Léopold Sédar Senghor ou le poète confond ses sentiments pour la nuit et la femme aimée.

Le symbole du lion est fortement évoqué pour l'honorabilité de Chaka pour se défendre contre l'image d'hyène lancé par la Voix Blanche. Lambert (1967 : 69) reproduit le personnage du héros comme *lion d'Ethiope, tête debout, image royale et même impériale, toute de fierté, de noblesse et de dignité*. Le lion représente la puissance d'un animal, le roi de la forêt qui défend les petits animaux faibles contre leurs prédateurs, les grandes bêtes carnivores.

Sans doute, Chaka était un roi sanguinaire baigné du sang des femmes faibles et des enfants. Néanmoins, il n'existait pas une source directe fournissant du témoin de la cruauté de Chaka sauf les récits provenant des missionnaires-civilisateurs et les écrivains occidentaux. Henri Fynn et Nathaniel Isaacs, les explorateurs occidentaux, séjournant parmi les Zoulous pendant une durée assez étendue ont produit des récits ambigus sur les atrocités du roi Chaka. En effet, le manuscrit de Fynn était une source majeure des informations sur le règne du roi Chaka. Les renseignements fournis par le peuple sotho ne pourraient pas favoriser le régime de Chaka. Plus pertinent, Fynn et Isaacs ont remarqué que la cour des chefs a soutenu un système de la justice qui selon William Worger (1979) a produit « *order and discipline*. » « l'ordre et la discipline. » (Notre traduction). Les nationalistes africains ont identifié Chaka comme un archétype qui symbolise le modèle de leader d'un nouvel État-nation émergeant sur le continent africain. Worger (1979 : 154) constate que: *Leopold Senghor, for example, in his poem Chaka is in reality using the Zulu king as a metaphor for the modern leader, attempting to hold a new State together*.

Sans doute, il existait le mythe de la gouvernance dans les pays africains postindépendance, le despotisme, le néocolonialisme et l'instabilité de la structure politique. Les écrivains africains voulaient émuler Chaka qui a réussi à établir une nouvelle nation, en même temps, il a fait l'unification des tribus diverses. Sans absoudre Chaka de la culpabilité du crime du meurtre des femmes, des enfants et un grand nombre des militaires exterminés, accompagné de la destruction inestimable des

terrains des ennemis aux voisins des Zoulous, les auteurs africains identifient le roi des Zoulous comme une légende de la race noire.

À travers la poésie de Senghor, l'âme noire symbolise une doctrine fondamentale au contexte du mythe africain soutenant le culte des ancêtres et des valeurs culturelles. En effet, Buata B. Malela (2008 : 296) constate que ce mythe de Senghor se construit autour *de la terre africaine, les ancêtres, l'expérience de la souffrance et de l'amour*. La révérence obsédante de l'amour dans les œuvres poétiques de l'homme politique sénégalais se répète dans le poème « *Chaka* ». Plus significatif, l'émotion réservée par Senghor pour la souffrance du peuple africain pendant l'ère coloniale souligne la glorification de Chaka qui a lutté pour sauver la race noire de la domination occidentale.

Les lieux et le décor

La réalité des activités d'une œuvre mytique se produit dans un nombre **de** lieux religieux, sinistres ou occultes. Le vallon de la mort, l'endroit du massacre des soldats, péris en masse par la volonté de Chaka, les usines de la manufacture pour les Blancs et le kraak où les pauvres ouvriers noirs crèvent de faim, ces lieux forment les images des atrocités de Chaka d'une part, et de l'inégalité instaurée par les Blancs en Afrique du Sud. La nuit pendant laquelle Chaka et sa femme décédée se réunissent reste la métaphore pour la beauté de la femme, l'Afrique et la négritude.

La similarité dans les deux œuvres

L'épopée napoléonienne symbolise un mythe pour Stendhal qui était un fonctionnaire au ministère de la guerre jusqu'à la chute de l'Empire en 1815. Les protagonistes des romans de Stendhal, *Le rouge et le noir* et *La Chartreuse de Parme*, Julien Sorel et Fabrice de Dongo respectivement s'engagent dans **des** activités militaires pour défendre la liberté et afin d'instaurer le bonheur au peuple dépourvu. Le culte de l'Empereur Napoléon représenté dans les romans de Stendhal équivaut le mythe de Chaka, le roi des Zoulous que Léopold Sédar Senghor (1956 :45) valorise dans son poème dramatique avec les louanges du

Chœur, étant l'*izibingo* du roi zoulou «*Bayété Bâba !Byété ô Bayété* » et Senghor (1956 :52) ajoute les louanges de Chaka énoncé par le Coryphée : *Rosé ô Rosé qui réveille les racines soudaines de mon peuple—La- bas le Soleil au Zenith sur tous les peuple de la terre.*

Chaka était le libérateur de son peuple de la même façon que Napoléon Bonaparte a sauvé les Italiens de l'autorité despotique des Autrichiens. *La Chartreuse de Parme*, un roman de Stendhal publié en 1839 valorise la gloire de l'Empereur Napoléon et le bonheur qu'il a semé en Italie. Selon Stendhal (1967), les Français sont entrés Milan en 1796, Napoléon a gagné la bataille de Marengo et les peuples d'Italie ont témoigné les prospérités des Français et de Napoléon. Chaka a lutté pour sauver les pauvres et le peuple noir du contrôle despotique des Blancs. Chaka reste un mythe indéniable dans la pensée collective de la race noire.

Sans doute, *La Chartreuse de Parme* de Stendhal est un roman de résistance contre les réactionnaires agissant sous l'autorité autrichienne dans l'Italie des années 1820.—L'œuvre dépeint l'aristocratie et l'intrigue d'amour perverse dans ce pays. Eloi (2024 : 7) constate qu'à l'époque, il existait en Italie *un respect des convenances sociales et une religiosité de façade partagée par tous les notables*, en ajoutant que la société italienne démontrait *le goût pour la musique, le théâtre, la fête, la passion amoureuse pouvant aller jusqu'à la violence, l'exaltation du caractère italien déjà chanté par M^{me} de Staël.*

Les exploits amoureux de Fabrice, le protagoniste, l'intrigue créée par les relations sensuelles d'autres personnages et les affaires politiques ou religieuses se mêlent pour donner une identité unique au roman. Stendhal (1967: 450) démontre l'émotion sensuelle qui existe dans la société à travers la passion de son héros Fabrice pour sa tante, Gina, devenant Duchesse. Le jeune homme s'exprime :

C'est à la duchesse que je dois le seul bonheur que je n'aie jamais éprouvé par les sentiments tendres, mon amitié pour elle est ma vie et d'ailleurs sans elle que

suis-je, un pauvre exilé réduit à vivoter péniblement dans un château délabré des environs de Novare.

En effet, Fabrice oscille son émotion pour sa tante Gina et ses sentiments sensuels pour deux femmes, Fausta et Clélia. Le héros, en atteignant le poste d'un coadjuteur de l'évêque, il continue à prêcher d'une force impressionnante. Enfin, il est devenu l'archevêque avant de se retirer dans une chartreuse, sans tarder, il meurt. Les éléments religieux s'intègrent profusément dans *Le Rouge et le noir* et dans *la Chartreuse de Parme*, les deux romans majeurs de Stendhal.

Chaka, le poème dramatique de Léopold Sédar Senghor est aussi une œuvre de résistance contre la domination occidentale en Afrique. Le héros de Senghor symbolise la puissance pour affronter l'incursion coloniale dans les institutions locales africaines. Chaka de Senghor utilise tous les moyens disponibles pour sauver son peuple des autorités despotiques étrangères. Issanoussi, le devin dans Senghor (1956 :38) propose que : *Le pouvoir ne s'obtient sans sacrifice, le pouvoir absolu exige le sang de l'être le plus cher*. Le héros accepte le conseil d'Issanoussi. Chaka avoue son crime du meurtre de sa femme et Senghor (1956 :36) l'affirme dans l'explication du héros *Je l'aurais pas tuée si moins aimée*. et Senghor (1956 :36) *Pour l'amour de mon peuple noir*. Le crime atroce devient le sacrifice tandis la liberté du peuple africain reste la justification. Sans nier les atrocités de son héros, Senghor adopte la voie religieuse pour effacer la culpabilité de Chaka. En effet, le meurtre de la femme du héros par son mari devient inévitable tandis que la rencontre des amants après le décès de la femme représente l'espoir pour le peuple noir. L'assassinat de Chaka par ses frères représente une allusion biblique évoquant le sacrifice expiatoire de Jésus Christ pour l'humanité toute entière selon la Bible et les doctrines du Christianisme. L'exonération des crimes énormes justifie l'honneur et la gloire pour Chaka qui reste un modèle idéal dans la pensée collective du peuple noir.

Conclusion

L'analyse mythocritique d'une œuvre littéraire fait l'examen des éléments mythiques qui intègrent les objets culturels, les rituels religieux, les fêtes, les cérémonies et les idéologies intrinsèques de l'auteur. Deux épopées analysées par l'outil mythocritique ont signalé des similarités étroites en Europe et en Afrique.

Napoléon Bonaparte, dans ses exploits militaires pendant le 19^{ème} siècle en Europe a réussi à libérer l'Italie de la gouvernance arbitraire de l'Autriche. La restauration du bonheur pour les Italiens et l'honneur créée pour la France pendant l'époque identifie Napoléon comme une légende dans la mémoire et la pensée collectives des Français et dans la perception d'autres Européens.

Chaka, un homme de génie militaire incomparable, a réussi à annexer des territoires aux voisinages des Zoulous et il a complété l'unification de toutes les tribus entourant son État de Nguni. Plus, Chaka a créé une nouvelle nation renforcée par la réforme d'une société civile basée sur les activités commerciales efficaces. Le héros symbolise une force de résistance pour la race noire, jadis méprisée et dépourvue des moyens de se libérer de la domination occidentale.

Les éléments mythiques intégrés dans les œuvres de Stendhal et de Senghor facilitent l'élaboration des similarités entre des composantes psychologiques d'un roman européen et l'émotion imprégnée dans un poème africain.

Références

Araque Mercedes Montoro (2019), Horizons mythocritiques, 50 ans pas une ride, Actualité litt. et Arts, Université Grenoble Alps.

Azodo Ada Uzoamaka (2017), Les êtres humains vis-a-vis des signes environnementaux. Etude critique du poème "Souffles" de

Birago Diop dans *International Journal of Language and Linguistics* Vol. 4 No. 3, pp 132-140.

Bauer Lydia (2013), *Diane et Mercure, l'alchimie à l'oeuvre dans la Chartreuse de Parme de Stendhal*, Frank and Timme, Berlin.

Bertin Georges (2007), *Formation/implication*, Revue Internationale de la sociologie et de sciences sociales Vol. 09 No.01.

Durand Gilbert (1979), *Figures mythiques et visages de l'oeuvre : de la mythocritique à la mythanlyse*, Berg International, Paris .

Gerard Albert (2009), *Rereading Chaka*, Sabinet Gathaway

Gutierrez Fatima et Bertin Georges (2014), *Actualité de la mythocritique, hommage à Jung C. J* (2014), *Psychologie et Alchimie*, Libella, Paris.

Kesteloot Lilyan (2009), *Le traitement de l'espace dans quelques épopées africaines*, Open Edition Journals

Lambert Fernando (1967), *Lire Ethiopiques de Senghor, bac terminales*, Présence Africaine, Edition, Dakar.

Le Quellec Jean-Loïc (2013), *Jung et les archétypes, un mythe contemporain*, Editions Sciences Humaines, www.amazon.com

Malela Buata B (2008), *Mythe et poésie dans le discours senghorien* dans *Francofonia*, Azerbaijan University of Languages, School of French, Universtaldad de Cadiz (UCA).

Senghor Léopold Sédar (1956), *Ethiopiques, poèmes*, Editions du Seuil, Paris.

Stendhal Henri Beyle (1967), *La Chartreuse de Parme*, BeQ, La Bibliothèque électronique du Québec, Edition Rencontre, Lausanne.

Sule Lawani (2012), *Examen de mythes chez les Yoruba et le Fon à travers Wole Soyinka du Nigeria et Jean Pliya du Benin*, *Eureka, Unilag, A Journal of Humanistic Studies*, Lagos.

Timothy-Asobele S. J. (2016), *Mythe et littérature dans Introduction à l'imaginaire et à la mythocritique des mythes de Soundjata, Chaka, Shango, Gueido*, Upper Standard (Nig), Lagos.

Vial Charles-Eloi (2024), *Stendhal, La Chartreuse de Parme, A propos d'oeuvre*, Gallica, le Essentiels Littérature, Bibliothèque nationale de France.

Worger William (1979), Clothing dry bone: the myth of Shaka,
Journal of African Studies, UCLA. 11. 11